

Le cours : segpa.org/or40



BYZANCE ET L'EUROPE CAROLINGIENNE (VI^e - XIII^e SIÈCLE)

Prénom :

Classe :

HISTOIRE

5^e - CHAPITRE 1

Empire : Territoires non délimités par des frontières, réunissant des peuples sous une autorité unique, l'empereur dont la volonté est d'étendre son territoire par des conquêtes.

Basileus : Le basileus signifie le « roi » en grec. C'est le titre de l'empereur byzantin. Il remplace celui d'Auguste, qui était conféré aux anciens empereurs romains.

Évangéliser : « Évangéliser » signifie « convertir des peuples païens à la religion chrétienne ».

Schisme : Le mot « schisme » signifie « séparation » en grec. Il marque la division de l'Église chrétienne en deux religions : les catholiques et les orthodoxes.



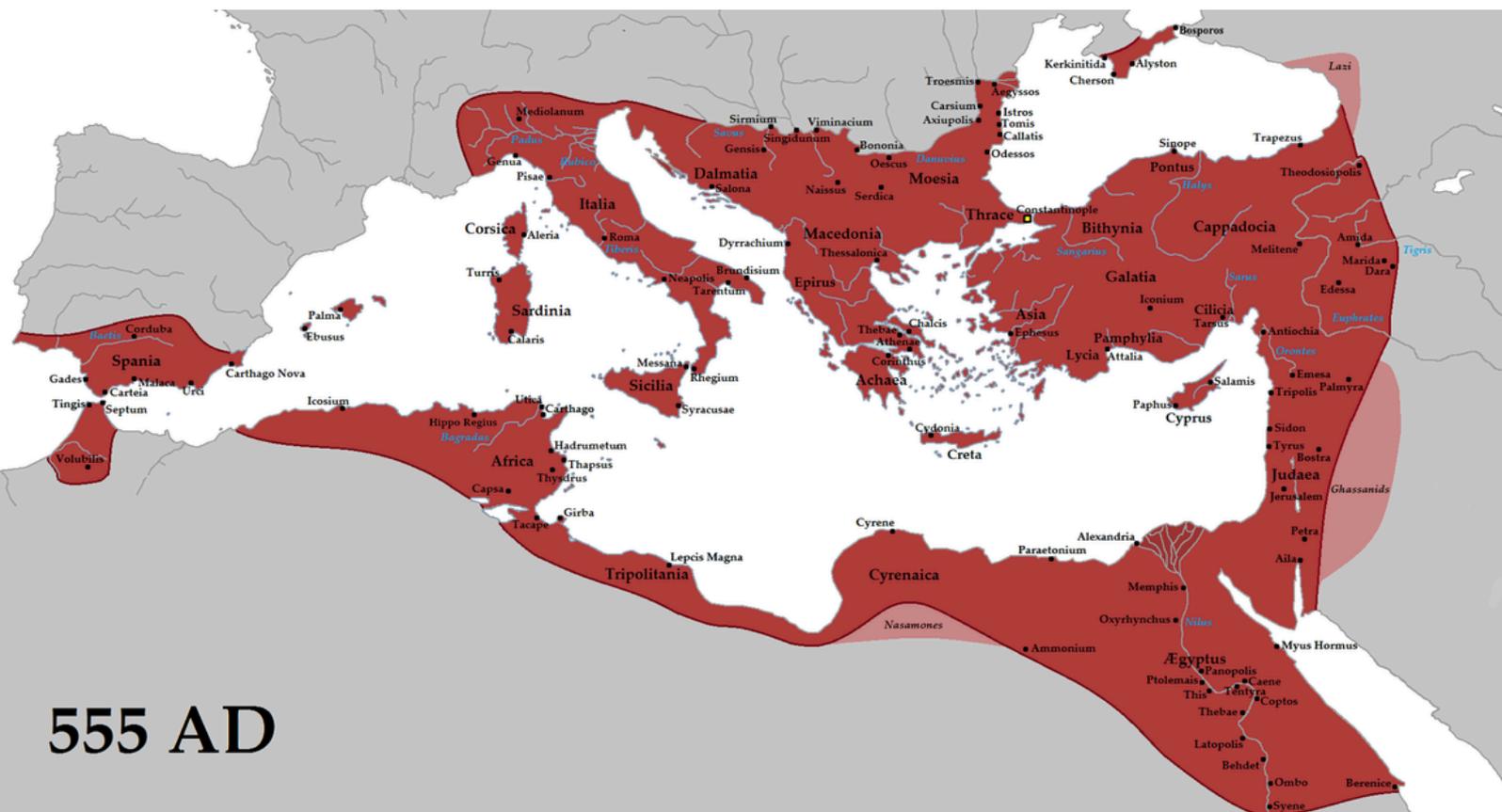
01 Les empires byzantin et carolingien :
deux empires héritiers de l'Empire romain

02 Deux empires chrétiens

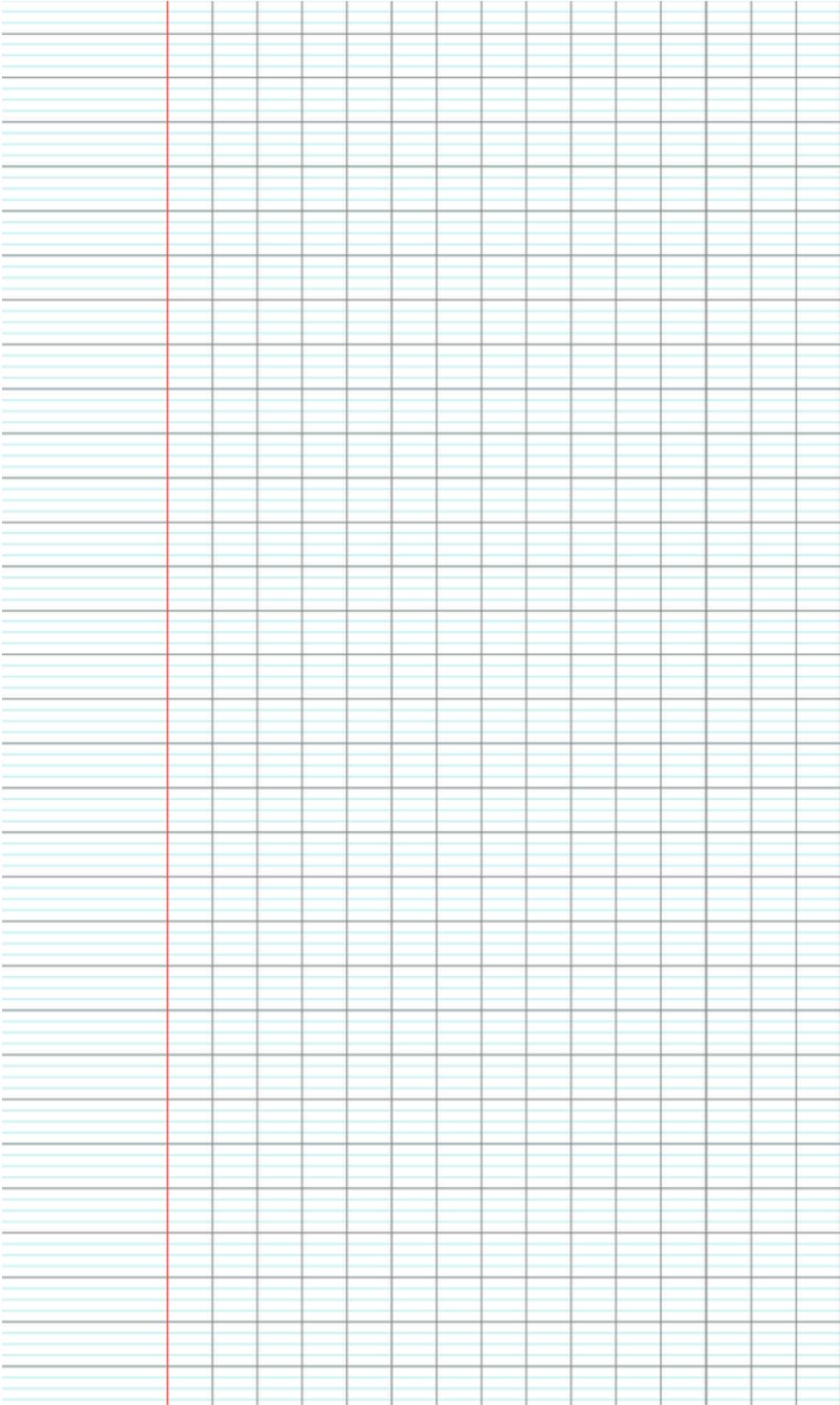
03 Synthèse

04 Pour aller plus loin...

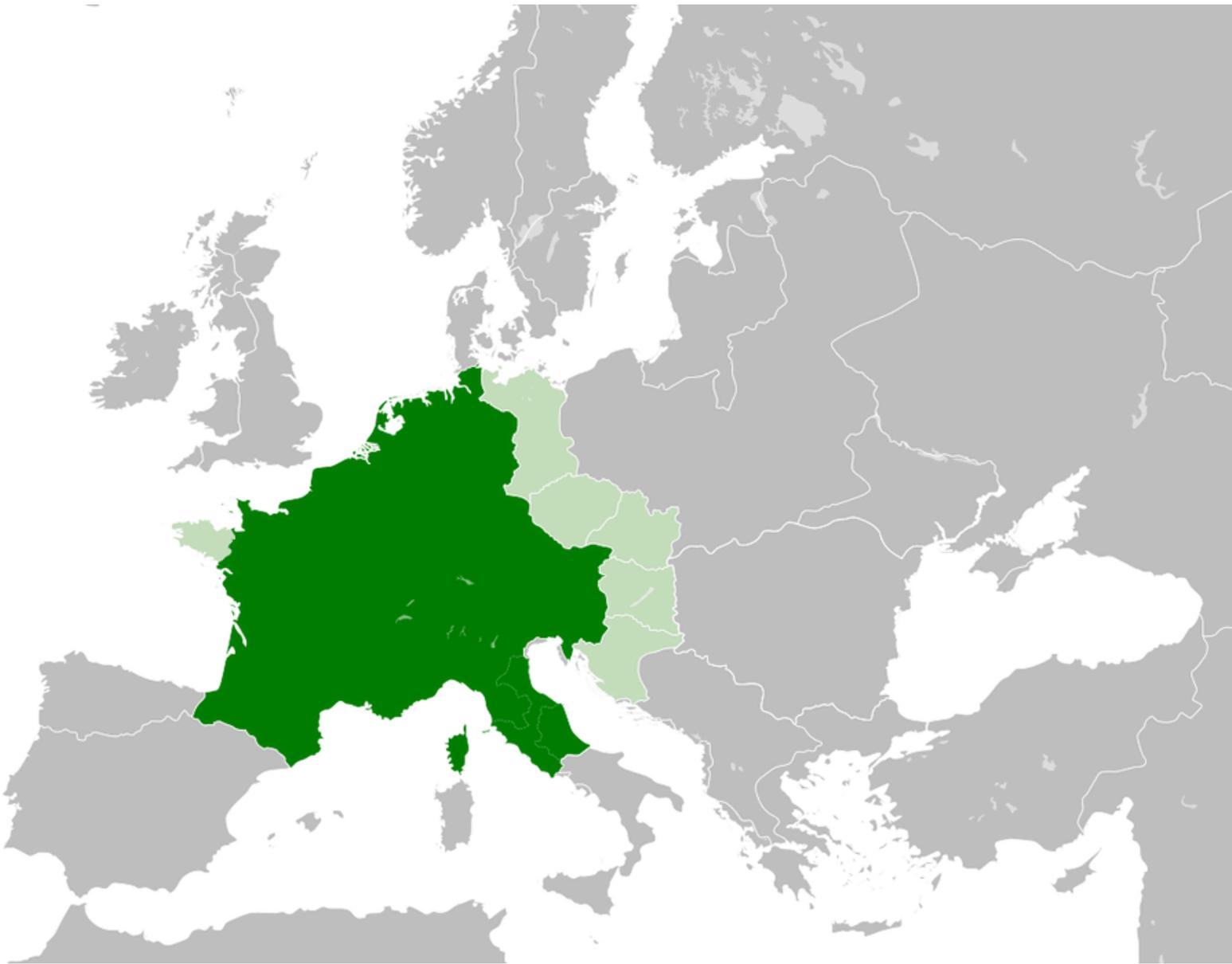
L'EMPIRE BYZANTIN



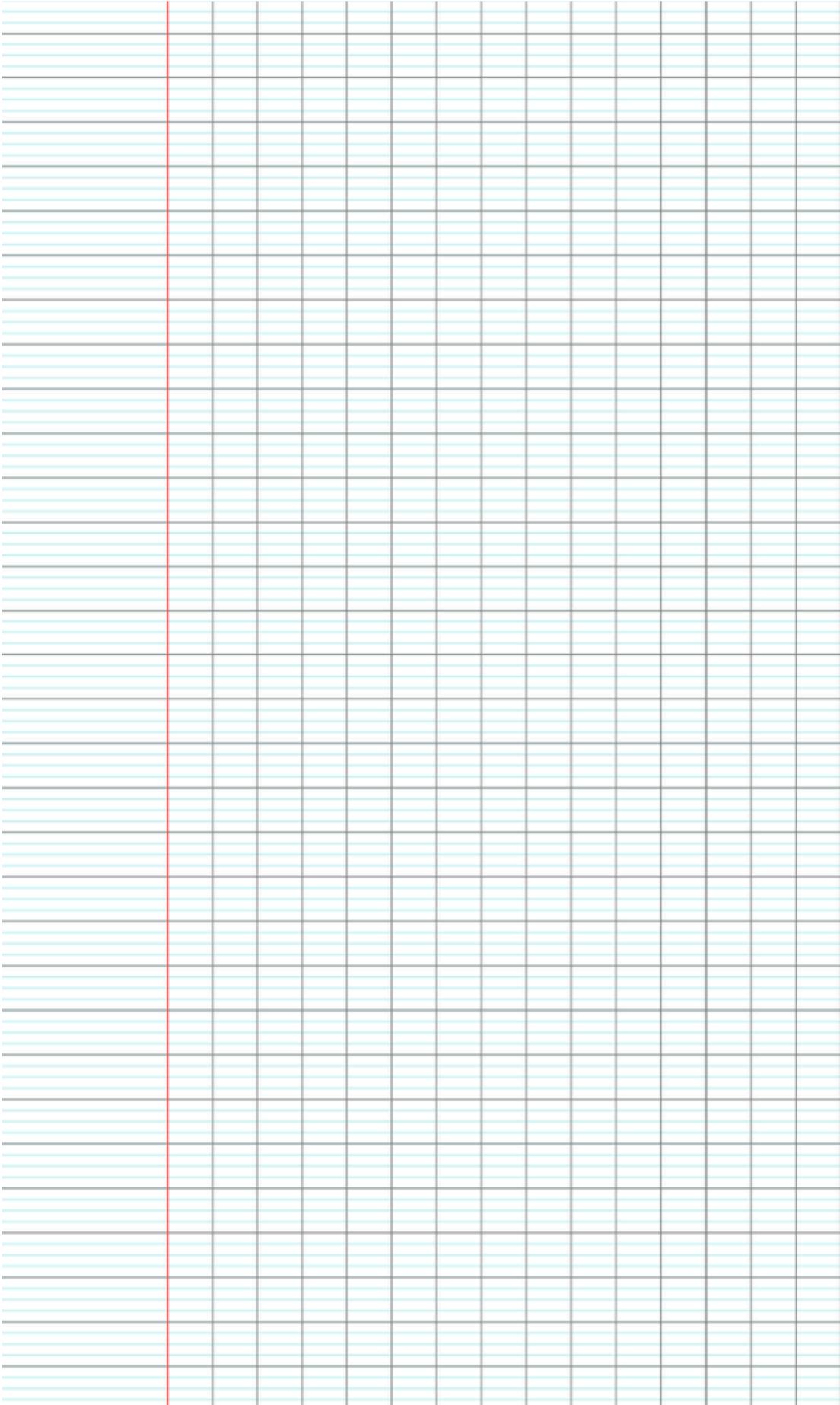
L'Empire byzantin à son extension maximale en 555 sous Justinien (avec ses vassaux en rose).



L'EMPIRE CAROLINGIEN



Étendue de l'Empire carolingien en Europe.



De la Gaule mérovingienne à l'Empire carolingien

Le Moyen-Age : Les dynasties royales

<http://www.lumni.fr/article/de-la-gaule-merovingienne-a-l-empire-carolingien>

La religion catholique et la transmission de la couronne de manière héréditaire sont des outils politiques fantastiques pour asseoir l'emprise de la dynastie mérovingienne sur la Gaule, puis celle des Carolingiens en Europe occidentale.

Clovis, roi des Francs et illustre Mérovingien

Quand Clovis accède au titre de roi des Francs en 481, il est certes auréolé d'une légende plus ou moins avérée qui lui confère comme grand-père Mérovée, l'un des vainqueurs d'Attila, roi de la horde des Huns qui a déferlé sur toute l'Europe. Mais son royaume, celui des Francs saliens, l'un des peuples germaniques installés en Gaule, ne s'étend que sur un petit territoire au nord, autour de Cambrai. Conquérant, « barbare », formidable guerrier, Clovis a, à sa mort en 511, étendu le royaume des Francs sur presque toute la Gaule et une partie de la Germanie. De Mérovée vient le nom de dynastie des Mérovingiens, de Francs saliens, celui donné à la **loi salique qui contient les règles de succession**. Elle édicte que la transmission des biens se fait par les agnats (parents par le père) et les cognats (parents par la mère). Dans sa rédaction initiale, l'article *De allodis* sur la transmission des terres détenues en pleine propriété par un groupe familial (les alleux), permet aux femmes d'hériter. Il est **remanié** sous les Carolingiens pour donner : « *Concernant la terre salique, qu'aucune partie de l'héritage ne revienne à une femme, mais que tout l'héritage de la terre passe au sexe masculin* ».

Les Mérovingiens et leur vision patrimoniale du royaume

La loi salique, invoquée maintes fois dans les dynasties successives, n'empêche pas la dynastie des Mérovingiens de souffrir d'une vision patrimoniale du royaume. Clovis partage entre ses quatre fils son royaume, qui évolue au gré des héritages, des guerres et des crises. Le royaume s'affaiblit au profit d'une aristocratie franque, surtout les maires du palais, où se prépare l'avènement de la prochaine dynastie, celle des Carolingiens. C'est avec cette dernière que le royaume retrouve une étendue maximum sur la Gaule et la Germanie : en 800, Charlemagne se fait couronner empereur... par le Pape. L'expression « France, fille aînée de l'Eglise », qui se prête bien à l'Empire carolingien, est née avec Clovis, qui a eu l'intelligence politique de se faire baptiser (entre 496 et 500), s'alliant les élites gallo-romaines, renonçant au paganisme, aux croyances de son peuple et des autres peuples germaniques. Dès lors, les dynasties régnantes qui émergent en Europe, n'ont cessé de se faire adouber par l'Eglise romaine et apostolique.

Exercice : Mots cachés

Je trouve les 10 mots cachés.

F	D	V	J	K	Z	U	I	T	L	K	I	M	R
C	L	L	Z	D	T	R	I	E	Q	B	R	C	U
T	W	E	C	H	A	R	L	E	M	A	G	N	E
Y	B	Y	Z	A	N	T	I	N	S	U	F	I	N
J	P	B	J	U	S	T	I	N	I	E	N	H	P
Y	D	Y	Z	P	P	C	X	W	Y	T	L	Y	Q
S	A	D	V	D	I	V	I	S	I	O	N	N	V
X	R	F	W	P	O	J	M	G	A	L	X	Z	F
A	S	C	H	I	S	M	E	P	F	I	M	R	N
M	É	D	I	T	E	R	R	A	N	É	E	C	K
I	T	E	É	V	A	N	G	É	L	I	S	E	R
Q	B	A	S	I	L	E	U	S	P	A	P	G	B
F	C	H	R	É	T	I	E	N	S	W	X	U	T
L	R	C	A	R	O	L	I	N	G	I	E	N	S

Basileus	Charlemagne
Justinien	Méditerranée
Schisme	byzantins
carolingiens	chrétiens
division	Évangéliser

LE POUVOIR DE L'EMPEREUR ET L'ÉGLISE

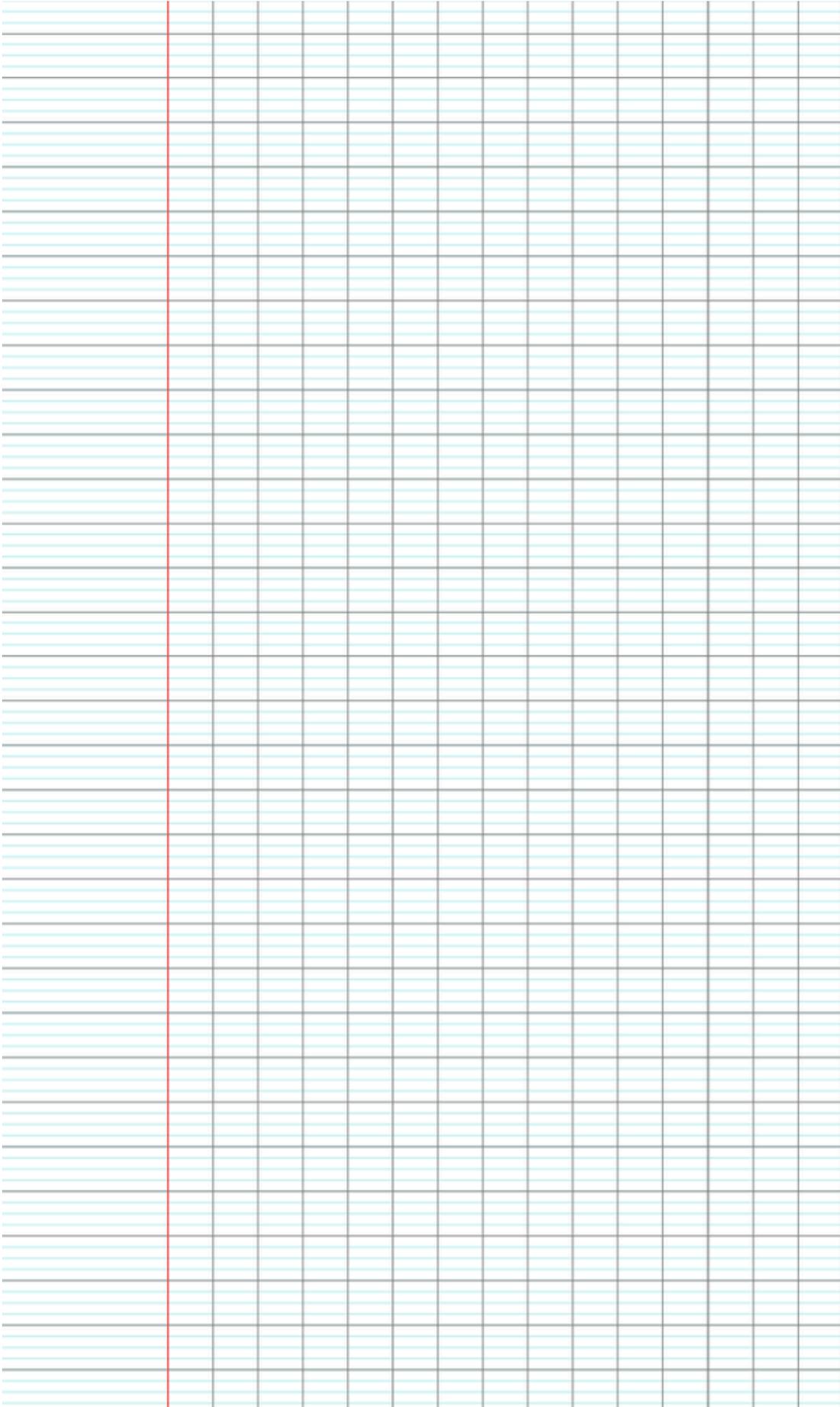


Sainte- Sophie

- église (IVe siècle-1453)
- mosquée (1453-1934)
- musée (1934-2020)
- mosquée (2020-)

La Cathédrale d'Aix-la-Chapelle et sa chapelle palatine

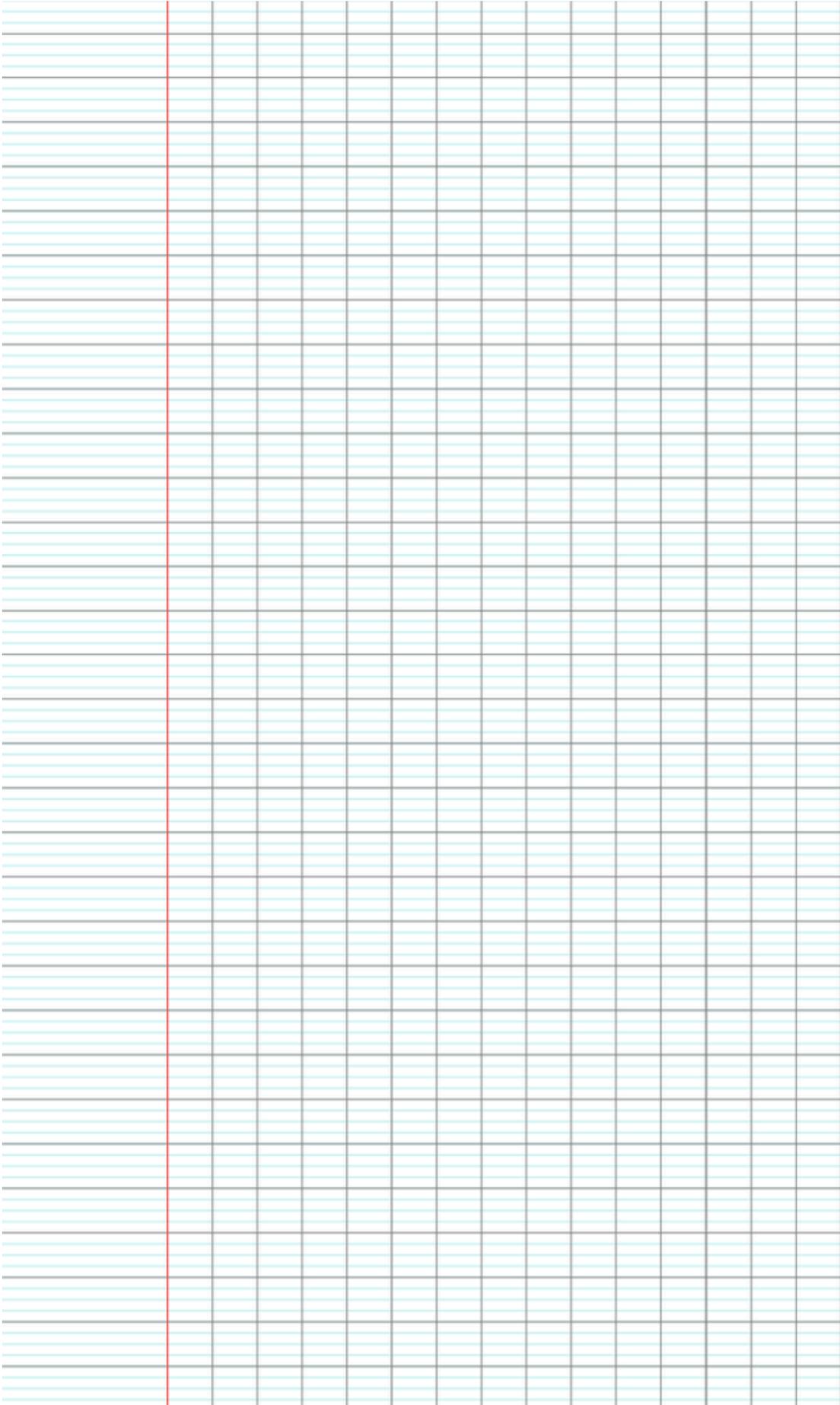




L'ÉGLISE D'ORIENT ET L'ÉGLISE D'OCCIDENT



Le patriarche Michel Cérulaire et le cardinal Humbert de Moyenmoutier symbolisent le schisme de 1054, mais les facteurs de division, surtout politiques, préexistaient depuis déjà environ trois siècles et s'accroîtront après eux.



L'émiettement de l'empire carolingien

Le Moyen-Age : Les dynasties royales

<http://www.lumni.fr/article/l-emiement-de-l-empire-carolingien>

Les époques mérovingienne puis carolingienne voient persister un certain nombre de principes de hiérarchie et de propriété fondés sur le droit romain. Les titres de haute noblesse en sont un, comme ceux des comtes (*comes*, le compagnon de l'Empereur), des ducs (*dux*, les conducteurs des armées), ou de marquis (*marchensis*, celui qui défend les marches, les frontières du royaume).

Montée en puissance des seigneurs

Le Haut Moyen Âge a repris ces titres, calculés et adaptés aux besoins de défense d'un souverain. Les terres sont en quelque sorte le « salaire » donné par le roi à celui qui défend cette partie de son royaume. La puissance publique (royaume ou empire) est ainsi en dilution entre des acteurs aux horizons restreints, ce qui facilite une forme de « clientélisme » : les **terres conquises sont divisées en possessions**, concédées par un chef à ses compagnons d'armes, en récompense des services qu'ils lui ont rendus à la guerre. À partir du IXe siècle, lorsque l'empire de **Charlemagne** peine à faire face aux invasions normandes, lorsque règnent les discordes internes à la famille carolingienne, ce clientélisme se renforce, de petits seigneurs cherchant, face aux ennemis, à se mettre sous la protection d'un seigneur plus puissant.

La naissance des relations féodo-vassaliques

Tendance qui se noue au fur et à mesure que s'affaiblit l'empire carolingien, dont l'émiettement est consacré en 843, au **traité de Verdun** : les petits-fils de Charlemagne se partagent ses territoires, divisant l'empire en trois royaumes, faisant disparaître, avec l'émergence de la « Germanie », l'identité entre Empire et État franc. On assiste à la montée d'un « système féodal », c'est-à-dire à une gestion du territoire mettant en avant l'ensemble des institutions et usages contractuels entre seigneurs de différentes puissances... La désagrégation commence au sommet, parmi les auxiliaires du pouvoir, ces ducs et marquis chargés de coordonner les activités militaires sur un vaste territoire. Leurs devoirs perdent de leur assiduité à mesure que s'émousse la puissance royale. Défendant leurs territoires de plus en plus localement, ils rassemblent en « clientèle » de protégés l'aristocratie des seigneurs de leur région, créant comme des principautés quasi autonomes. Les comtes et les ducs se détachent les uns des autres, les comtés se fractionnent. Ainsi s'affermissent les pouvoirs locaux des seigneurs des forteresses sur les populations des villages environnants, et le pouvoir se trouve distribué en un grand nombre de petites seigneuries, soudées par des rapports hiérarchiques entre seigneurs et seigneurs vassaux, à travers l'esprit des *feifs*. C'est le système des rapports féodo-vassaliques qui est en train de s'établir.



Les empereurs byzantins et carolingiens se considèrent comme les héritiers de l'Empire romain, car ils partagent des similitudes avec celui-ci. Ils gouvernent des États centralisés et disposent de nombreux pouvoirs. Toutefois, les deux empires doivent faire face à des invasions et cherchent à promouvoir le commerce en Méditerranée.

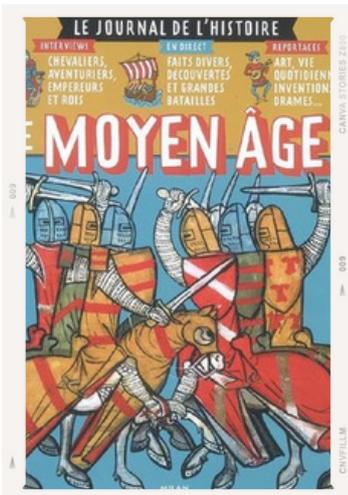
De plus, le christianisme est une religion importante pour les Byzantins et les Carolingiens, qui partagent les mêmes croyances jusqu'au schisme de 1054, qui a marqué leur séparation.



SKETCHNOTE

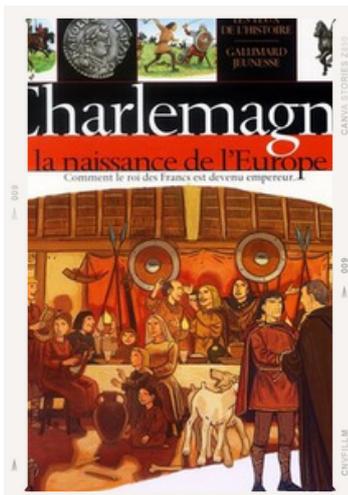
MES NOTES

A grid of graph paper with a red margin line on the left side. The grid consists of 20 columns and 20 rows of small squares. The red line is positioned approximately one-fifth of the way from the left edge of the grid.



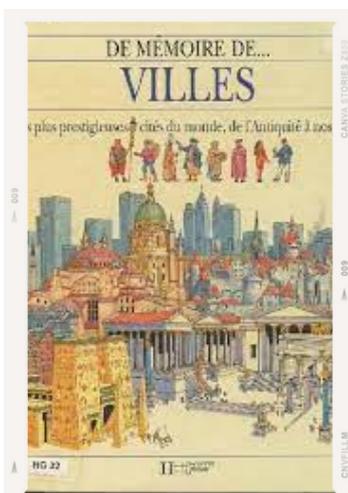
LE MOYEN ÂGE

De 498 à 1492 : Clovis, Mahomet, l'Espagne musulmane, Pépin le Bref, Roland de Roncevaux, Charlemagne, les vikings, Hugues Capet, Guillaume le conquérant, le pape et les croisades, Héloïse et Abélard, le style gothique, Saladin, Saint François d'Assise, les cathares, la création de la Sorbonne, les templiers, la peste, Jeanne d'Arc, Christophe Colomb, Gutenberg et l'imprimerie...



CHARLEMAGNE, LA NAISSANCE DE L'EUROPE

Comment s'est déroulé le règne de Charlemagne ? Comment est-il devenu empereur ? Quel était l'idéal Carolingien ? Comment s'est formée l'Europe Carolingienne ? Quelles réformes transformèrent la société sous Charlemagne ?



DE MÉMOIRE DE... VILLES : LES PLUS PRESTIGIEUSES CITÉS DU MONDE, DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

Quelles ont été les premières villes ? Comment se sont construites les plus grandes villes du monde comme la Rome impériale, Paris, Cordoue, Venise ou Constantinople ? Qu'est-ce que la banlieue, l'urbanisme ? A quoi vont ressembler les villes du futur ?

6^e - Chapitre 1

BYZANCE ET L'EUROPE CAROLINGIENNE

Mon résultat à l'évaluation :

LE PROCHAIN CHAPITRE

5^e - Chapitre 2

LE MONDE DE L'ISLAM

